

les voit se faire missionnaires et parcourir en tous sens l'immense territoire qui composait alors le diocèse de Baltimore ; quand on constate le concours si efficace et si désintéressé qu'ils prêtèrent à Mgr Carroll, pour l'établissement de la hiérarchie ecclésiastique dans la grande république de l'Amérique du Nord ; quand on considère surtout la part qui leur revient des conversions célèbres opérées dans les Etats-Unis comme en Angleterre ; en un mot, quand on voit ces saints prêtres s'attirer partout l'estime générale par leur science et leurs vertus, on ne saurait trouver de termes assez énergiques pour flétrir la conduite des insensés qui chassèrent de France des hommes comblés des plus grands éloges par les écrivains anglais et américains, tant catholiques que protestants.

Mais ce qui porte notre indignation à son comble c'est de voir qu'il y a tant de catholiques aujourd'hui en France, qui, au lieu de s'unir et de suivre l'exemple des catholiques de la Belgique, pour s'emparer du pouvoir comme ils l'ont fait en 1885, et s'y maintenir avec ce courage, cette fermeté et ce bon sens qui font l'admiration du monde entier, se résignent à subir le joug d'une audacieuse et méprisable minorité.

Comment ce peuple français si policé autrefois, si noble et si chevaleresque, peut-il supporter que ses gouvernants s'attaquent encore aujourd'hui à des citoyens paisibles, à des prêtres, à des moines, à des religieuses, à des femmes faibles et sans défense ? C'est chose incompréhensible !

Vraiment, y a-t-il encore lieu d'espérer pour la France ? Ne pourrait-on pas répéter pour la centième fois l'axiome si connu : *Quos vult perdere Deus, prius dementat* ?

Et ces prêtres, ces moines, ces religieuses, que les sectaires des principes révolutionnaires bannissent ignominieusement de leur pays, comme autant de sujets inutiles, sont cependant partout accueillis ailleurs et rendent d'éminents services aux grandes nations qui leur donnent un asile.

Qu'on nous permette ici une courte digression — « De tous les peuples dont on vante l'hospitalité, l'Angleterre, dit le Dr E. Dionne, (1) occupe le premier rang ; c'est le seul qui fit

---

(1) « Les ecclésiastiques et les royalistes français, » page 7.